

LA BEAUTÉ, LA PORTE DU CIEL

fr. Jean-Charles LE ROY

La beauté

Un des dénominateurs communs de l'homme - ou ce qui fait que l'homme soit homme - est d'une part sa recherche de la transcendance et du beau à cause de sa nature d'être en relation, et d'autre part celle de manifester le mystère de son intériorité et sa relation avec l'autre et le Tout Autre qui est Dieu. Nous pouvons ainsi le constater dès les prémices de l'humanité, en le voyant chercher à utiliser les techniques de son temps pour manifester ce mystère.

Si la beauté ne révèle pas Dieu, elle n'est pas, elle n'a aucune raison d'être. Non seulement, elle n'existe pas, mais elle est signe que l'humanité vit une décadence. C'est à la lumière de ceci que l'on peut comprendre ce qu'ont écrit Kahlil Gibran (1883-1931): "La beauté est l'éternité qui se mire dans un miroir" et Luigi Negri: la beauté "révèle l'inexorable nostalgie de l'homme pour la vérité, la justice et le bien, c'est-à-dire la nostalgie de Dieu"¹.

La beauté a donc un sens.

Elle est tout d'abord ce qui permet aux hommes de sortir d'eux et "les ouvrir dans l'extase de l'effort vers le haut"², en éveillant en eux "la nostalgie pour l'indicible, la disponibilité à l'offrande, à l'abandon de soi"³, sans éveiller leur avidité, leur volonté de pouvoir, de possession, de plaisir.

Si l'on veut chercher à définir le beau on dira qu'il réjouit, comme le bien d'ailleurs. C'est une espèce de bien, mais avec deux nuances. La première est que tout ce qui est bien, n'est pas forcément beau, alors que tout ce qui est beau est un bien. La seconde est que le beau ajoute au bien seulement une différence de concept comme le vrai ou l'être. Il est le bien en tant que *plaisant* aux facultés de connaissance, alors que le vrai indique une conformité entre l'être et l'intelligence, et que le bien intéresse l'appétit.

Cependant, on ne peut pas la réduire à un simple concept intellectuel. Elle est aussi une profonde expérience intérieure qui touche le fond du cœur. Après une telle expérience, l'âme en sort remuée, touchée, étonnée, émerveillée. Qui n'a jamais été profondément ému par un coucher de soleil, une œuvre d'art, le chant d'une liturgie, la musique d'un orgue dans la pénombre d'une église romane, un geste de tendresse d'une mère envers son enfant?... Devant le beau, l'âme se sent attirée, aspirée, invitée à prendre son envol vers le haut.

Ensuite, la beauté révèle le mystère qu'elle évoque.

Dans son roman *L'Idiot*, Dostoïevski faisait poser cette question à l'un de ses personnages: "C'est vrai, prince, que vous avez dit, une fois: «C'est la beauté qui sauvera le monde?»"

Une tentative de réponse peut se trouver dans le roman de Virgil Gheorghiu (1916-1992) *De la 25ème heure à l'heure éternelle* quand il écrit: "Dans l'église orthodoxe, il n'y a pas de frontière entre la poésie et la prière. L'une et l'autre ont comme but le beau, le sublime et le divin. L'harmonie et la beauté sont leurs lois - à toutes les deux - et par elle, l'homme communie avec le cosmos et l'éternel. La somme théologique de l'Eglise orthodoxe - l'encyclopédie de la foi et de la prière - s'appelle *philokalia* qui signifie précisément «l'amour du beau». Le beau et le divin sont une seule et même chose. Car le divin est le beau, et le beau est le divin. Un saint homme - un moine - c'est un *philokalos*, un amoureux du beau, car Dieu c'est la beauté suprême".

¹ Luigi NEGRI in Joseph RATZINGER, *La bellezza, la Chiesa*, Ed. Vaticana & Itaca, Roma & Castel Bolognese, 2005, p. 5.

² Joseph RATZINGER, *La bellezza, la Chiesa*, Ed. Vaticana & Itaca, Roma & Castel Bolognese, 2005, p. 24.

³ *Ibidem*.

La philosophe française Simone Weil (1909-1943) écrivait aussi à ce propos: "Dans tout ce qui suscite en nous le sentiment pur et authentique de la beauté, il y a réellement la présence de Dieu. Il y a presque une incarnation de Dieu dans le monde, dont la beauté est le signe". Et Benoît XVI: "La beauté - de celle qui se manifeste dans l'univers et dans la nature à celle qui s'exprime à travers les créations artistiques - peut devenir une voie vers le Transcendant, vers le Mystère ultime, vers Dieu, précisément en raison de sa capacité essentielle à ouvrir et élargir les horizons de la conscience humaine, à la renvoyer au-delà d'elle-même, à se pencher sur l'abîme de l'Infini"⁴.

Et de continuer en écrivant toujours dans le même discours aux artistes: "La beauté authentique ouvre le cœur humain à la nostalgie, au désir profond de connaître, d'aimer, d'aller vers l'Autre, vers ce qui est au-delà de soi. Si nous laissons la beauté nous toucher profondément, nous blesser, nous ouvrir les yeux, nous redécouvrons la joie de la vision, la capacité de saisir le sens profond de notre existence, le Mystère qui nous enveloppe et auquel nous pouvons puiser la plénitude, le bonheur et la passion de l'engagement quotidien".

Par conséquent, si la beauté doit "sauver le monde", c'est parce qu'elle invite à se tourner vers Dieu, la source de toute beauté, et parce que le véritable artiste est celui qui, touché par cette profonde harmonie et cette beauté, cherche à la faire entrevoir.

L'amour

L'amour est aussi puissant comme la beauté.

On peut le voir à travers l'expérience de Dante (1265-1321) - le père de la langue italienne - après sa rencontre avec Béatrice, alors qu'ils n'avaient que 9 ans. Ils se revirent plus tard quand ils en avaient 18, et lors de cette seconde rencontre, tout changea dans sa vie. Même s'il ne lui avait jamais adressée la parole, il tomba profondément amoureux d'elle.

Cet amour de Dante pour Béatrice fut au début - comme tous les amours - un amour purement humain. Il avait été séduit par sa beauté et se mit à l'aimer profondément, en suivant bien évidemment les canons de l'amour courtois de son époque. Puis, au fur et à mesure de son évolution spirituelle, l'objet de cet amour devint, non plus la simple Béatrice terrestre qu'il avait croisée, mais la personnification vivante de la beauté et de la vertu, et commença à trouver toute sa joie à la louer, comme on le ferait pour une sainte. Et enfin, après sa mort prématurée (elle mourut en 1290, alors qu'elle n'avait que 24 ans), cette louange se transforme alors pratiquement en adoration mystique, devenant pour lui une créature angélique, envoyée par Dieu sur la terre pour reconduire le genre humain au bien.

Béatrice est donc dans l'œuvre de Dante la femme idéalisée par le plus pur et le plus désintéressé des amours. Elle devint ainsi l'éternel féminin, celle qui conduit l'homme au ciel, l'allégorie de la grâce divine et de la théologie révélée pouvant conduire chaque homme au bonheur éternel.

L'art

A son origine, l'art n'a aucune fonction esthétique: il est le premier acte de la culture qui est correspond à la découverte du sujet humain dans ses œuvres. Il est révélateur de l'esprit.

L'art consiste en un effort de l'homme pour figurer des vérités qui dépassent nos regards, pour transcender la réalité, pour communiquer à l'homme un désir de grand, de beau, de vrai. Henri Matisse (1869-1954) l'avait bien exprimé quand il écrivit: "L'artiste ou le poète possède une lumière intérieure qui transforme les objets pour en faire un monde nouveau, sensible, qui est en soi un signe infaillible de la divinité". Pour le philosophe Nicolas Berdiaev (1874-1948), l'art est un acte par lequel l'homme répond à l'acte créateur de Dieu. L'artiste prolonge l'œuvre du Créateur; il la poursuit et se l'approprie.

Le secret d'une œuvre d'art - quelque elle soit - ne se trouve donc pas dans la nature de l'œuvre

⁴ Benoît XVI, *Discours aux artistes* du 21 novembre 2009, in *Documentation Catholique* du 20 décembre 2009.

reproduite, mais dans le cœur même de l'artiste, qu'il cherche à représenter la nature ou à l'interpréter. L'art n'a donc pas pour fin la beauté en soi, mais celle de révéler l'homme à lui-même et de conduire l'homme jusqu'au seuil de Dieu.

Frigolet

Ici, depuis près de 1000 ans, les religieux ont consacré toute leur vie à cette beauté, à faire de ce lieu une œuvre d'art remplie de Dieu; à sculpter non pas des pierres, mais l'intime de leur vie et leurs chairs pour que cela rejaillisse à l'extérieur, et faire ainsi de cet endroit un véritable écrin enchâssant l'eucharistie.

Voici pourquoi l'abbaye Saint-Michel de Frigolet est devenue depuis des siècles le but d'un pèlerinage incessant qui monte de tous les alentours pour invoquer la Vierge Marie et se mettre sous sa protection maternelle.

Il est devenu un écrin de verdure et de senteurs,

Un écrin de lumière et de couleurs,

Un écrin de pierres qui se déroule tout autour du cloître avant de se lancer vers le ciel,

Un écrin de joie qui inonde les cœurs,

Un écrin de chant où la voix des religieux se mêle à celle des cigales et du mistral, qui monte vers le ciel comme l'encens, parlant ainsi à Dieu des hommes pour pouvoir mieux parler ensuite de Dieu aux hommes.